

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Con.*M. M. Clark—*Con.*

internationales—218; l'internationalisme de la protection est le comble de l'égoïsme—218; les brochures conservatrices aux Anglais-nés—218; les achats et le patriotisme—218; l'union organique et commerciale avec la Grande-Bretagne—220; les droits sur la laine—220; le sort et l'histoire de l'union commerciale en Grande-Bretagne—222; les conservateurs accusent les libéraux d'avoir exploité les sentiments et les préjugés dans la dernière élection et c'est eux qui ont exploité les pamphlets des Anglais-nés—222; a appris de sir W. Laurier à s'adresser à ses électeurs en tant que Canadiens seulement—222; le parti conservateur vient d'énoncer son quatrième programme sur la marine—223; les quatre actes de la comédie—224; la confiance dans le drapeau—224; le loyalisme intéressé des faiseurs de dividendes—224; l'amendement soumis implique l'honneur personnel des membres du ministère—224; accord de principes pour membres gouvernement—225; Gladstone et sir H. James—225; clivage antérieur à formation du cabinet, qui a cédé?—226; continentalisme et impérialisme—226; impérialisme de quatre sous—226.

Hon. F. D. Monk—Amendement comporte représentation faite à la Couronne—227; telle représentation de la part des Communes est contraire à la constitution—227; elle est retrograde—227; mauvaise rumeur et vanité Laurier—228; s'il y a eu des préjugés suscités dans cette élection, cela est dû à sir W. Laurier—229; gradation de la perte de la popularité Laurier—230; la question des écoles—230; les nouvelles provinces—230; avant 1902, sir W. Laurier déclarait que nous n'étions pas tenus de contribuer à la marine anglaise—231.

Sir W. Laurier—Dénégation—231; en 1902 a déclaré que le Canada était prêt à pourvoir à sa dépense sur terre et sur mer—231.

Hon. F. D. Monk—Les scandales régime Laurier causes de sa chute—234; North Atlantic Trading Co.—234; dépenses Transcontinental—235; au Canada, comme en Angleterre, durée gouvernement devrait être dix ou douze ans—235; éléments étrangers dans cabinet Laurier: Dobell, Tarte—236; batailles de cabinet—236; rumeurs fausses de dissensions—237; n'a jaamis eu de différend avec M. Borden—237; a voté pour résolution 1909 et voterait encore—237; circonstances où fut votée résolution 27 mars—237; ne se séparera jamais de la Grande-Bretagne à l'heure du danger—237; panique erronée, puissance flotte anglaise—238; avait adhéré à la résolution, mais n'a pas voté, malade au lit—239; est né et a grandi dans parti conservateur—240; Québec acceptera verdict par le peuple une fois consulté—240; déloyauté et droit de critique—240; a confiance d'avance dans décision que prendra le chef du gouvernement—241; ne veut pas de marine inu-

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS DU TRONE—*Con.*Hon. F. D. Monk—*Con.*

tile—242; les gros canons seuls peuvent compter—242; la commission des transports du gouvernement Laurier—244; recommandations non exécutées—244; le problème à résoudre est de les mettre à exécution—244.

Hon. R. Lemieux—Prosperité donnée au pays par sir W. Laurier—245; le respect et l'admiration qu'il provoque dans l'opposition—245; éloge Bonar Law—246; l'œuvre Laurier dans le développement du pays—245; les surplus—246; les travaux publics—248; discours Foster à New-York, relations commerciales—248; l'objet de la convention douanière et sa portée—249; préférence britannique—250; lord Grey au Colonial Institute—249; commerce et annexion—250; aucune liaison—251; défaite réciprocité a été victoire de la peur sur la confiance, des préjugés sur la raison—251; dans cinq provinces sur neuf réciprocité a triomphé—251; dans Québec, lutte sur question navale—252; Bourassa avait adopté réciprocité—252; les trois ordres d'opinion quant à la marine—253; gouvernement contient éléments de deux ordres adverses—253; l'hon. Monk et la résolution de 1909—254; en 1910, M. Monk a déclaré être opposé à cette motion qu'il dit aujourd'hui avoir approuvée—254; la résolution fut adoptée à l'unanimité—256; puis, les conservateurs commencèrent à tergiverser—256; hon. Borden au Constitutional Club—256; à Halifax—256; l'élection de Drummond cause du changement—256; l'idée de référendum prend naissance—256; la lettre à Bourassa en 1903—256; congrès des chambres de commerce à Montréal, sous présidence lord Brassey; M. Borden s'est tenu loin de la province de Québec dans dernières élections—258; l'assemblée nationaliste de Saint-Eustache—258; condamnation Borden—258.

Hon. M. Monk—Nous sommes ici et vous êtes là!—259; réponse de 1910—259.

Hon. Lemieux—C'est la philosophie de l'élection—260; discours Sévigny—260; discours Bourassa—260; M. Monk sur M. Borden à Drummondville—261; opinion Nantel—262; byronisme de M. Monk—262; ses victoires le parti ministériel les doit à la duplicité, la démagogie et au fanatisme—262; le lord chancelier et l'idée de plébiscite—262; l'idée de marine du parti libéral—263; le fond de la coalition ministérielle—264; l'entrevue de Tilsitt—264; la haine de Laurier—264; projet marine libérale avait été soumis à l'amiral et accepté—264; opinion de sir Wm White sur projet de marine canadienne—265; acceptation marine canadienne par conférence 1911—238; discours Asquith—265; les promesses du parti nationaliste—266; le grand centre catholique—266; l'exploitation de la question des écoles—267; alliance monstrueuse—267.

M. A. A. Mondou—C'est à l'occasion de question scolaire qu'on entendit premier ori-